

STRASBOURG – Cathédrale

Il est difficile de présenter un édifice aussi riche dans les domaines architecturaux et artistiques que la cathédrale de Strasbourg : on ne peut que renvoyer le lecteur à l'abondante bibliographie ayant trait à ce vaste sujet. On se contentera ici de traiter du sujet essentiel de la place de l'orgue dans un tel édifice.

Plusieurs instruments ont été installés à la Cathédrale, le premier étant attesté dès 1260 alors que l'édifice n'était pas encore achevé. Le buffet d'orgue en nid d'hirondelle provient pour l'essentiel de l'orgue construit par Friedrich Krebs d'Ansbach en 1489, mis à part le pendentif qui a été réalisé en 1385 par un facteur restant inconnu et qui fait de cet ouvrage le plus ancien nid d'hirondelle conservé dans le monde. Puis, plusieurs facteurs d'orgues se succédèrent pour moderniser l'instrument en conservant le buffet gothique, notamment Hans Süss de Cologne (1511), Sigmund Peistle de Fribourg-en-Brisgau (1564), Anton Neuknecht (1608), Matthias Tretzscher (1658-1660).

C'est entre 1713 et 1716 qu'André Silbermann reconstruisit l'orgue avec 39 jeux sur trois claviers et pédale. Il souhaitait réaliser un buffet neuf, mais en raison de dépenses imprévues pour la réparation de toitures, il fut prié de conserver le buffet gothique qui sera toutefois privé des volets peints remplacés par des ailes et redécoré dans l'esthétique baroque.

Louis Marchand fut l'un des premiers organistes à le jouer en 1717, sur la route de Dresde. L'orgue fut d'abord entretenu par la famille Silbermann, puis par la famille Sauer. Georges Wegmann transforma et agrandit l'orgue en 1833 et 1842, puis c'est la famille Wetzel qui assura l'entretien et les réparations en 1873 à la suite des dégâts liés au bombardement de la ville. En 1897, Heinrich Koulen transforma l'orgue en l'agrandissant avec 42 jeux et en l'électrifiant. En raison de travaux de fondations, l'orgue fut démonté à partir de 1908. Une bonne partie de la tuyauterie fut réquisitionnée, dont par erreur quelques tuyaux de façade. Edmond-Alexandre Roethinger fut chargé de reconstruire l'orgue en 1935 dans l'esprit de la Réforme alsacienne de l'orgue : l'orgue comprenait 39 jeux réels et 4 par transmission, sur trois claviers et pédale. La traction était mécanique pour le grand-orgue et le récit, et pneumatique pour le positif de dos. Max Roethinger modifia encore l'instrument en 1959. En 1981, Alfred Kern est chargé de reconstruire un instrument neuf avec 47 jeux sur trois claviers et pédalier, à transmission entièrement mécanique. 250 tuyaux Silbermann ont toutefois été réutilisés.

COMPOSITION ACTUELLE :

<u>I. Pos.de dos (56 n.)</u>		<u>II. Gd-orgue (56 n.)</u>		<u>III. Récit (56 n.)</u>		<u>Pédale (30 n.)</u>	
Montre	8	Bourdon	16	Bourdon	8	Montre	16
Bourdon	8	Montre	8	Salicional	8	Soubasse	16
Prestant	4	Bourdon	8	Prestant	4	Quinte	10
Flûte à ch.	4	Prestant	4	Doublette	2	Flûte	8
Nasard	2 ^{2/3}	Nasard	2 ^{2/3}	Sifflet	1	Flûte	4
Doublette	2	Qu. de naz.	2	Cornet	3 ^{7/8}	Contrebasson	32
Tierce	1 ^{3/5}	Tierce	1 ^{3/5}	Cymbale	3 ^{7/8}	Bombarde	16
Larigot	1 ^{1/3}	Cornet	5 ^{7/8}	Trompette	8	Trompette	8
Fourniture	3 ^{7/8}	Gde fourn.	2 ^{7/8}	Vx humaine	8	Clairon	4
Cymbale	3 ^{7/8}	Pte fourn.	4 ^{7/8}	Hautbois	4		
Trompette	8	Cymbale	3 ^{7/8}				
Cromorne	8	1 ^{ère} Tromp.	8			Tir	I/P II/P III/P
Clairon	4	2 ^{ème} Tromp.	8	Tremblant doux I		Accoupl.	I/II III/II
		Vx humaine	8	Tremblant doux		La=	440 Hz
		Clairon	4	II et III		Tempérament	égal



Détail du pendentif du nid d'hirondelle : Samson terrassant le lion (un mécanisme permettait autrefois de faire ouvrir et fermer la gueule de l'animal).



VILLINGEN (81.246 hbts) – ancienne église bénédictine

Villingen, en Forêt-Noire, fut ville d'Empire de 1326 à 1805, appartenant à l'Autriche antérieure. Le développement de la ville fut particulièrement impulsé par l'industrie horlogère. En 1972 la cité fusionna avec sa voisine Schwenningen pour former la ville de Villingen-Schwenningen.

L'église abbatiale des Bénédictins de Sankt-Georgen fut construite entre 1688 et 1725 d'après des plans de l'architecte autrichien Michael Thumb, père de Peter Thumb qui réalisa le chœur d'Altorf et la nef d'Ebersmunster. En 1912 elle devint église paroissiale. Elle a bénéficié d'une restauration entre 1994 et 1999.

En 1752, Jean-André Silbermann y plaça un orgue, son premier sur la rive droite du Rhin. La commande était largement due à l'abbé, Coelestin Wahl, avec qui Jean-André était très lié. Le buffet n'avait rien de la manière "Silbermann" : peint en faux-marbre à la manière baroque il était l'œuvre de Martin Herrmann, à qui l'on doit aussi les buffets de l'orgue Riepp d'Ottobeuren. Les sculptures étaient de Joseph Anton Hops, auteur de la chaire de l'abbatiale. La plus grande partie de l'instrument fut livrée en 1752, mais la Trompette du grand-orgue fut posée en 1753, le dessus d'écho ajouté en 1758 et la basse d'écho en 1759. L'ensemble comptait 31 jeux sur trois claviers et pédale ; c'est là que Jean-André construisit pour la première fois une basse d'écho, avec un Fagott pour la basse continue. Après la sécularisation, cet orgue fut démonté et transféré à Karlsruhe, résidence du grand-duc Karl Friedrich von Baden, où il fut remonté en 1812 dans l'église protestante principale. Il fut remanié de nombreuses fois, de sorte qu'il ne restait quasi rien de l'instrument d'origine lorsqu'il fut réduit en cendres dans le bombardement de Pentecôte 1944.

La composition de l'orgue qui a été reconstruit en 2002 fut dictée par les données du contrat signé le 14 janvier 1751 entre Silbermann et les Bénédictins de Sankt-Georgen résidant à Villingen. Le journal tenu par Silbermann fournit également de précieux renseignements. Quant au buffet, faute de documentation précise, il fut décidé de copier celui de St. Jean à Mulhouse. Les travaux ont été réalisés par Gaston Kern de Hattmatt. L'inauguration a eu lieu le 21 septembre 2002.

Les fonds nécessaires (1,5 million de Marks) ont été réunis en moins de cinq ans par la *Stiftung Johann-Andreas-Silbermann-Orgel von 1752 Rekonstruktion*, qui continue à veiller sur cet orgue en assurant son rayonnement et son entretien.

